

(artabsolument)

les cahiers de l'art d'hier et d'aujourd'hui

NUMÉRO SPÉCIAL

MADE IN FRANCE

PAROLES D'ARTISTES

PEINTURE
SCULPTURE
INSTALLATION
PHOTOGRAPHIE
VIDÉO



Geneviève **Asse**
Hicham **Benohoud**
Carole **Benzaken**
Pierrette **Bloch**
Jacques **Bosser**
François **Bouillon**
Mark **Brusse**
Damien **Cabanes**
Miguel **Chevalier**
Philippe **Cognée**
Vincent **Corpet**
Marc **Couturier**
Stephen **Dean**
Marc **Desgrandchamps**
François **Dilasser**

Dominique **Gauthier**
Philippe **Hurteau**
Claire-Jeanne **Jézéquel**
Jean **Le Gac**
Louis **Jammes**
Natacha **Lesueur**
Isabelle **Lévénez**
Najia **Mehadji**
Didier **Mencoboni**
Corinne **Mercadier**
Bernard **Moninot**
Jacques **Monory**
Tania **Mouraud**
Bruno **Perramant**
Chantal **Petit**

Ernest **Pignon-Ernest**
A. et P. **Poirier**
Antoine **Poupel**
Judith **Reigl**
Georges **Rousse**
Dorothee **Selz**
Vladimir **Skoda**
Peter **Stämpfli**
Hervé **Télémaque**
Gérard **Titus-Carmel**
Barthélémy **Toguo**
Gérard **Traquandi**
Catherine **Viollet**
Kimiko **Yoshida**



→ Dessin Sculpture Installation

François Bouillon



Né en 1944 à Limoges
Vit et travaille à Bagnolet

Expositions

Dernières expositions :
Dessins et peintures sur altuglas,
galerie Libéral Bruant, 2005
Expositions de dessin, Maison
de la poésie, Cahors, 2005
Exposition en cours :
Le désir traversant la Mer Rouge,
galerie municipale de Vitry-sur-Seine,
du 28 avril au 28 mai 2006

Valeurs

Dessin 24 x 34 cm : 900 €

Galerie

Galerie Libéral Bruant
1 rue de la Perle
75003 Paris
01 42 77 96 74

Art Absolument | Si en quelques lignes, vous deviez définir votre démarche artistique, comment la définiriez-vous ?

François Bouillon | Ma démarche artistique est polymorphe. Elle peut "s'incarner" en dessins, peintures, photos retouchées, livres, installations. Le dessin est le "moteur" de mon activité. Il répond à des pulsions internes, un besoin de jouer, de s'étonner, de communiquer de chaque côté de sa peau, de réactiver le monde ou de le fuir. Dans un premier temps, c'est l'instinct, l'intuition, les analogies qui s'imposent, ensuite, il y a choix et organisation pour être clair dans la proposition, éviter toute mystification. Mon rôle est d'établir des règles du jeu, je les aime diverses et variées.

AA | Pouvez-vous choisir l'une de vos dernières œuvres et la commenter ?

FB | L'œuvre récente (2005) que j'aimerais commenter est une suite de dessins (120 environ) faits sur le même papier chinois (format 24x34 cm), et issus du même protocole : d'abord, en ocre, au centre de la feuille, l'impact du bout de mes cinq doigts écartés, puis, autour, un "commentaire" dessiné à la mine de plomb et la peinture au kaolin. La série s'appelle *Touches* et veut rendre compte de ce qui se passe au bout des doigts. Cela va de la caresse à la gifle, mais également de l'évocation de variations sur le chiffre cinq ou sur la représentation de la voûte céleste. On peut penser à une forme d'écriture utilisant idéogrammes et pictogrammes sans machine, sans clavier, sans piano. La scansion et le rythme de présentation des dessins au mur peuvent évoquer, en quelques dessins choisis, l'accord, le phrasé, le récit. L'ensemble des dessins a été montré en "pluie" sur les murs de la galerie Libéral Bruant ; il est présenté en DVD (réalisation et mise en musique de Franck Galmiche) à la galerie municipale de Vitry dans l'exposition intitulée *Le désir traversant la Mer Rouge*. Il fera également l'objet d'un livre à cent exemplaires aux éditions Item avec des textes de Michel Enrici et Michel Perrin.





AAI Quels sont les artistes du passé et du présent qui vous importent ?

FB | Les artistes qui m'importent sont souvent anonymes. Ils ont œuvré pendant la Préhistoire, ou dans la solitude de l'asile psychiatrique, le plus souvent "portés" par une tradition sociale et religieuse ou des tabous qui semblent laisser peu de place à l'expression individuelle chère à notre époque. Guidé par ces artistes, j'ai l'impression de participer à cet inconscient collectif propre aux humains qui les rend solidaires au-delà des époques, des latitudes, des frontières, des croyances. J'ai bien sûr des racines "ici et mainte-

nant" et l'art contemporain européen m'intéresse d'autant plus qu'il se ressource "là-bas et dans l'autre temps", au début des origines de l'art et de la religion. À la suite des artistes Dada, Cobra, de l'art brut ou des arts premiers, le besoin d'un art "efficace" me fait souhaiter une exploration toujours plus profonde de notre psychisme. Cela fait partie, me semble-t-il, de l'écologie générale devenue indispensable à notre survie.

AAI Quelle est, pour vous, la fonction de l'art – si fonction il doit y avoir ?

FB | La fonction de l'art est pour moi un moyen de connaissance de soi et des autres dans l'espace et le temps par le jeu et la communication sociale. C'est aussi une source de plaisir.

AAI Existe-t-il une scène française – une scène pour les artistes en France ? Comment, à votre avis, faire en sorte que celle-ci soit davantage présente ?

FB | Une scène française existe, ses animateurs sont souvent passionnés et totalement investis. Cette scène vivante passe par des associations privées, des galeries, des centres d'art, des Frac, des écoles de Beaux-Arts, des musées. La périphérie de Paris semble de plus en plus accueillante pour l'art et les artistes, mais les lieux de monstration sont encore peu nombreux et se plaignent souvent d'un manque de soutien de la part des municipalités, de l'État ou des collectionneurs. Un état d'esprit général tourné vers le patrimoine et sa restauration, plus, l'idée souvent émise que l'art doit être socialement, politiquement ou financièrement immédiatement rentable, me paraît faire fausse route. C'est "l'avoir" contre "l'être", la peur de l'avenir, de la jeunesse et de cette énergie forte et dérangeante qu'est la recherche artistique. L'art reste une aventure dont l'issue n'est pas prévisible, il se manifeste souvent là où ne l'attend pas, il nous dépasse, c'est pour ça qu'on l'aime et qu'on doit favoriser son essor (désolé pour ces évidences, elles ne me paraissent toujours pas obsolètes). ■



Pages 33 à 35 :

Touches.

2005, dessin sur papier chinois, 24 x 34 cm.

